L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 AOUT 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
F. WEISSE. N. DUFOUR.
DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 5 AOUT.

LES MOHICANS DE PARIS.

[illegible] abonnements nouveaux, faits dans [illegible] le présent mois, recevront gratuitement à titre de prime, les deux premiers volumes des MOHICANS DE PARIS, déjà [illegible]

CHEMIN DE FER DE MOBILE.

Nous apprenons de source positive que certains capitalistes du Nord et de la Nile-Orléans [illegible] de prendre la plus grande partie [illegible] du chemin de fer de Mobile, afin de [illegible] les affaires de la Compagnie comme ils l'entendent. C'est un excellent placement et [illegible] comprenons leur empressement, mais la [illegible] permanente de la ville et celle qui [illegible] des terres sur les bords du lac doivent [illegible] en garde contre un danger qui les menace.

Nous avons toujours eu l'espoir que la voie [illegible] près de la Baie St Louis, de la Passe [illegible] de Biloxi, de Mississippi City, &c. [illegible] toutes les familles qui résident à la Nouvelle-Orléans d'une manière permanente se [illegible] pendant l'été dans ces délicieuses [illegible] et il leur serait fort agréable de s'y [illegible] en deux ou trois heures par le chemin de fer. Malheureusement, pour y passer, la voie [illegible] écarter de la ligne droite qui, étant la plus [illegible] est toujours la plus économique.

[illegible] nous prenons ici la plus grande partie des [illegible] il n'existera aucune difficulté, car nous [illegible] une majorité dans la direction et nous [illegible] tous, dans l'intérêt commun, faire dévier légèrement le chemin de l'inflexible ligne droite. [illegible] aura quelques milles de plus de longueur, mais le surcroît de dépenses sera plus [illegible] compensé par les avantages que nous retirerons de communications directes et régulières [illegible] les villages du lac. Les terres situées à Baie St Louis, à Biloxi, &c, prendront aussi [illegible] nouvelle valeur, et nous ne comprendrions [illegible] les possesseurs de propriétés riveraines [illegible] de l'autre côte des Rigolets ne s'empressassent point de s'assurer une influence prépondérante dans le Conseil de Direction en [illegible] un nombre aussi considérable que possible [illegible] actions du railway de Mobile. Ils ne [illegible] mieux employer leurs capitaux, car [illegible] part ce placement leur rapportera de gros [illegible] et de l'autre ils ajouteraient notablement [illegible] valeur de leurs terres.

[illegible] le chemin de fer passe à la Baie St-Louis, à la Passe Christian, à Biloxi, etc., et les [illegible] qui maintenant ne valent que deux [illegible] mille piastres, commanderont aisément [illegible] mille piastres. Ne voit-on pas déjà [illegible] du chemin de fer de Jackson des [illegible] qui autrefois ne trouvaient point d'acheteurs [illegible] vendre rapidement à des prix on ne [illegible] satisfaisants?

[illegible] cet exemple serve aux propriétaires [illegible] Des livres de souscription ont été [illegible] dans les localités que nous avons mentionnées plus haut; que tous ceux qui ont intérêt [illegible] à ce que la voie passe sur les bords du golfe [illegible] immédiatement inscrire, car les livres [illegible] fermés le 1er septembre. Il n'y a [illegible] temps à perdre. Les capitalistes du [illegible] et de la Nouvelle-Orléans (la plupart de [illegible] derniers ne veulent pas dévier de la ligne la [illegible] courte) souscrivent avec une célérité qui [illegible] pour les propriétaires [illegible] bords du [illegible] se hâte donc de toutes parts, car il serait vraiment triste que le railroad passât loin des localités où la population [illegible] de la Nouvelle Orléans se transporte [illegible] toute entière en été.

BULLETIN POLITIQUE.

[illegible] efforts que fait la Russie pour se concilier [illegible] sympathies des Etats-Unis sont depuis [illegible] l'objet des commentaires de la [illegible] Les journaux selon leurs tendances [illegible] point de vue sous lequel ils envisagent [illegible] différend qui agite l'Europe, se prononcent [illegible] la Russie ou les puissances occidentales. Les feuilles démocratiques penchent [illegible] en faveur du czar et forment des [illegible] pour le succès de ses armes. Nous avons [illegible] expliqué le secret motif de cette solidarité [illegible] entre la démocratie américaine [illegible] moscovite. Notre correspondant [illegible] Washington blâme l'appui moral qu'une [illegible] de notre pays accorde [illegible] Voici ce qu'il nous écrit:

[illegible] l'état actuel de l'Europe, la politique [illegible] Etats-Unis acquiert une importance [illegible] grande que par le passé. Bloquée [illegible] en moment la Russie par les [illegible] de l'Europe envers lesquelles elle [illegible] une étrange supériorité et [illegible] avec tant de hauteur, elle jette [illegible] les regards inquiets pour trouver [illegible] et d'argent. Elle fonde naturellement [illegible] beaucoup d'espoir sur la nation dont les [illegible] sont les plus florissantes et dont la [illegible] est incontestable. On nous apprend [illegible] empereur va nous proposer un marché [illegible] nous vendre au comptant la [illegible] dans l'Amérique Russe. On ne [illegible] portion de territoire accompagnée [illegible]

[illegible] n'est pas certain que Sitka appartiendra [illegible] aux Russes, car aux dernières nouvelles des îles Sandwitch une escadre [illegible] vers les possessions russes [illegible] comme la Grande Bretagne [illegible] de la Russie, elle jugera peut-être [illegible] bonne pour s'arrondir en prenant [illegible] du pays jusqu'au détroit de [illegible]

[illegible] de conclure avec la Russie un [illegible] principe que *les libres nations* [illegible] C'est bien, mais [illegible] pas avoir d'alliance embarrassante [illegible] plus despote et le [illegible] de la terre. En sympathisant [illegible] Russie, dans la lutte actuelle, nous [illegible] c'est leur empereur qui en 1848 a [illegible] de la révolution, que Nicolas a [illegible] époque mémorable fait et casse [illegible] qu'il a envoyé en Hongrie [illegible] aider à remettre ce pays sous le [illegible] pour les patriotes de l'Allemagne [illegible] des chaînes plus lourdes [illegible] qu'ils portaient déjà. Nous [illegible] pas du traitement cruel que [illegible] subir à la Pologne; nous oublions [illegible] le différend actuel le czar a été [illegible] qu'il a fait occuper les possessions [illegible] par ses armées pour avoir, disait-il, un [illegible] matériel, c'est-à-dire pour pouvoir [illegible] des conditions humiliantes à [illegible] qu'il croyait *malade*, faible et consé[illegible] Notre aide et nos sympathies [illegible] elles acquises à ce spoliateur, à [illegible] autocrate, à ce tyran, à ce violateur de toutes les libertés? Ce sont des démocrates [illegible] et des journaux démocrates [illegible] la plus grande admiration pour Nicolas [illegible] c'est la *Sentinelle*, ce sont [illegible] de la même école politique. [illegible] les extrêmes se touchent: la démocratie est prête à fraterniser avec le despotisme.

[illegible] Congrès a dû s'ajourner hier, conformément [illegible] la résolution adoptée il y a quelque [illegible] par les deux chambres. Les derniers [illegible] session ont été marqués par des discussions [illegible] vives. Quant aux projets de loi [illegible] n'ont qu'une bien mince importance [illegible] Les grandes mesures ont toutes été renvoyées [illegible] prochaine session, mais comme la [illegible] session ne durera guère plus de trois [illegible] à peine si les honorables auront le [illegible] couler les *speeches* qu'ils ont en réserve. [illegible] tort de croire que ce qui n'a pas [illegible] pendant cette session sera accompli [illegible] prochaine réunion du Congrès. Ce serait [illegible] illusion que l'expérience a depuis [illegible] dissipée.

[illegible] nous sommes sur le chapitre du [illegible] renvoyons la parole à notre correspondant [illegible] est mieux placé que nous pour savoir ce [illegible] passe au Capitole:

[illegible] débat fort animé a occupé les séances [illegible] d'aujourd'hui au sénat. Cette assemblée [illegible] était le bill des ports et rivières dont [illegible] renferme la clause suivante:

[illegible] Le secrétaire de la guerre avant de rien dé[illegible] des allocations décrétées par le présent [illegible] faire, dans le cas où il jugera que l'intérêt [illegible] l'exige, un nouvel examen et de nouvel[illegible] l'endroit où doivent être entrepris [illegible] travaux projetés; et il est autorisé à modi[illegible] plan primitif s'il croit cette modification [illegible] à l'intérêt général.

[illegible] comité a proposé d'ajouter ce qui suit: [illegible] après ce nouvel examen et ces nouvel[illegible] le secrétaire est d'avis qu'il convient [illegible] Etats doivent être entrepris les travaux, [illegible] aux Etats Unis la juridiction qu'il [illegible] l'endroit que doivent occuper lesdits travaux [illegible] qu'il a raison de croire qu'il [illegible] viendrait de n'en rien commencer, il est autorisé à [illegible] l'application d'une partie quelconque [illegible] allocations faites dans ce bill. Dans ce cas [illegible] mettra à la session suivante du Congrès [illegible] rapport dans lequel il énoncera les raisons [illegible] déterminé sa ligne de conduite, afin que [illegible] puisse aviser, etc.

[illegible] maintenant que l'adoption de cette proposition [illegible] équivaudrait à remettre le pouvoir législatif [illegible] mains de l'exécutif [illegible] le veto. Car si le président est autorisé à [illegible] telle partie de bill qu'il lui plaît et à [illegible] pas exécuter telle autre partie qui ne lui [illegible] il est évident qu'il n'a pas besoin [illegible] le privilège du veto, même s'il [illegible] [illegible]

Le but de l'amendement [illegible] est clairement de [illegible] un veto et d'assurer l'exécution de [illegible] parties de la loi qui [illegible] le privilège de [illegible] au président. Supposons qu'une [illegible] importante doive avoir lieu dans le Michigan [illegible] ou tout autre Etat dans lequel [illegible] auraient été ordonnés; supposons en outre [illegible] que le président désire [illegible] que le résultat de cette élection soit favorable à l'administration, ne sera-t-il pas disposé à faire exécuter [illegible]

[illegible] entre les travaux décrétés par le bill, tandis que de semblables travaux ordonnés ailleurs seraient complètement négligés?

Mais indépendamment de l'imprudence qu'il y aurait à confier au président le pouvoir législatif, le Congrès n'a pas le droit de déléguer ce pouvoir. C'est une proposition monstrueuse, et je vois avec plaisir qu'elle est combattue par quelques-uns de nos sénateurs les plus éminents. Je vous citerai entre autres Clayton, Butler, Badger, Seward et Pettit. Mason, Benjamin, Cass, Stewart et quelques autres la soutiennent. Je suis fâché de voir M. Benjamin prêter l'aide de son talent à une proposition qui, si elle est adoptée, doit ouvrir la porte à tant de corruption.

L'allocation des steamers de la ligne Collins a été votée aujourd'hui par la Chambre qui a immédiatement après rejeté la proposition de donner à la compagnie de Tehuantepec (Sloo), une subvention de $760,000 pour le transport de la malle pendant une année, de la Nile-Orléans à San Francisco.

Le président après avoir signé le bill qui décrète une allocation pour l'amélioration de Cape Fear River, a cru devoir faire connaître à la Chambre les raisons qui l'avaient porté à sanctionner la loi. Voilà quelque chose de nouveau. La Constitution dit bien que si le président refuse sa sanction à un bill, il doit en donner la raison au Congrès, mais elle ne dit pas qu'il doit aux Chambres des explications quand il signe un projet de loi. Si M. Pierce a signé le bill pour l'amélioration de Cape Fear River, c'est que le gouvernement y avait, dit-il, lui-même placé des obstacles. Il suffirait donc, comme l'a fait aujourd'hui observer avec raison M. Pettit, que le Congrès fît couler une barge à l'embouchure d'un port pour que dès ce moment toutes les allocations pour l'amélioration de ce port devinssent constitutionnelles!

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.
NOUVELLES D'EUROPE
De trois jours plus récentes.
Arrivée du steamer Canada.
Coton recherché—Céréales en forte baisse.
Nouvelles importantes d'Orient.
L'AUTRICHE ET LA PRUSSE DEMANDANT LES NEGOCIATIONS.
PRISE DE MADRID PAR LES INSURGES.

New-York, 3 août.

Le steamer Canada est entré à Halifax, venant de Liverpool d'où il est parti le 22 juillet. Les nouvelles sont de trois jours plus récentes que celles apportées par l'Alpha. En voici le sommaire:

Marché de Liverpool.

Liverpool, 22 juillet—Il y a eu de bonnes demandes pour le coton, durant ces quatre derniers jours et les transactions de la semaine ont été de 31,000 balles, dont 6000 prises par spéculation et 8000 pour l'exportation. Au commencement de la semaine le marché paraissait inactif, mais aux derniers jours il s'est animé et il y a eu amélioration. Les ventes de vendredi ont été de 6000 balles, aux cours suivants à la clôture; fair Orleans 6 1/2, middling Orleans 5 1/4, fair Uplands 6 1/4, et middling Orleans 5 1/8d. la livre.

Le marché aux céréales a été sans animation, et même il y a une telle panique que les détenteurs se sont soumis à une baisse de 3 à 4 sh. le baril. Le Western Canal s'est clos à 30 sh. et l'Ohio à 31 sh. le baril. Le mais a également fléchi, le jaune ne valant que 32 sh. le quarter.

Marché du Havre.

Le Canada a apporté des dates du Havre jusqu'au 19 juillet; les marchés aux cotons et aux céréales étaient alors très languissants.

NOUVELLES GENERALES.
Politique de l'Autriche et de la Prusse.

Les gouvernements autrichien et prussien, d'un commun accord, ont notifié aux puissances alliées qu'ils considèrent la réponse du Czar suffisante pour servir de bases à de nouvelles négociations tendant au rétablissement de la paix. Ils ont en outre fait connaître qu'ils ne pouvaient exiger de l'empereur de Russie l'évacuation des principautés comme mesure préliminaire.

Mouvements sur le Danube.

Les forces des alliés, aux dernières dates, occupaient les embouchures du Danube, et enlevaient toutes les obstructions. Le corps principal des forces turques s'avançait sur le Danube.

L'Insurrection en Espagne.—Prise de Madrid, La Reine se disposant à fuir.

Les dernières nouvelles de Madrid confirment les succès continuels des insurgés, et démontrent que l'insurrection s'étend en Espagne. Les insurgés se sont emparés de Madrid après un conflit désespéré, et la reine se dispose à fuir.

Congrès.

Washington, 2 août—Le Sénat a adopté, hier, le bill sur les rivières et hâvres. La Chambre a rejeté l'amendement du bill des allocations générales qui augmente les salaires des juges de la Cour Suprême.

Autre faillite.

New York, 2 août—La maison Gilbert, Johnson & Co., banquiers de la rue Wall, ont suspendu leurs paiements.

Marché aux Farines.

New York, 2 août—Le marché aux farines est languissant, et les prix moins tenus, mais comme il y a faible approvisionnement, la baisse est peu sensible.

BANQUE DES CITOYENS—Un coup d'œil jeté hier sur le rapport de cette institution nous a démontré qu'elle marchait à grands pas vers une magnifique prospérité. Les bénéfices réalisés par cette banque pendant le semestre dernier s'élèvent à $161,888 05 sur lesquels elle a déclaré un dividende de 4 pour cent, ou $60,000, payables ce mois-ci, aux actionnaires, conservant ainsi un fonds de réserve de $100,000, résultant des profits indiqués ci-dessus. C'est là un résultat qui dépassera sans doute toutes les espérances, considérant surtout que toutes les dépenses de mise en activité ont porté sur cette partie de l'année.

DIVIDENDES—La Banque de l'Etat de la Louisiane et la Banque de la Louisiane viennent de déclarer un dividende de cinq pour cent pour le dernier semestre. Les actionnaires le toucheront dans le courant du présent mois.

Bonnes Propriétés à l'Encan.

N. VIGNIE vendra aujourd'hui à midi, dans la Rotonde de l'Hotel St-Louis, pour le compte de la succession de H. Mossy,

1o—Une maison en briques, avec magasin, située à l'encoignure des rues Dumaine et Royale.

2o—Une grande maison en bois bâtie sur un terrain de 60 pieds de face à la rue Royale.

3o—Grand nombre de terrains au-dessous de la ville et à McDonoughville.

—AUSSI—

Une grande maison basse divisée en trois locations, bâtie sur un terrain de 60 pieds de face à la rue St Philippe, tout près de l'encoignure Royale.

Une maison en brique à deux étages sur la rue de la Levée, en face du marché du Troisième District.

Une jolie petite maison sur la rue d'Amour, près de la rue Bagatelle, sur le passage d'une ligne d'omnibus.

Terrains sur et près de la rue St Bernard. Les conditions sont avantageuses. Voir les annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

ENQUETES—Le coroner a tenu hier les enquêtes suivantes:

Sur le corps de Morris Duggan, Irlandais, mort subitement au coin des rues St-Jean et Gravier. Verdict: mort d'apoplexie. Duggan avait 35 ans.

Sur le corps de Silvere Smith, espagnol, mort à bord du bateau à vapeur *Phenix*, à Alger. Verdict: mort des suites d'un coup de soleil. Smith était âgé de 40 ans.

Sur le corps de Elizabeth McGiff, Irlandaise, âgée de 35 ans, trouvée morte dans une maison de la rue des Remparts. Verdict: morte d'intempérance.

Sur le corps du nègre Jim, appartenant au Dr Gelespie et qui a été trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Lafayette. Verdict: noyé par accident. Jim était tombé du bateau à vapeur Uncle Sam.

Sur le corps d'un allemand, âgé d'environ 33 ans, trouvé mort dans la rue Barthélemy, près la rue Moreau. Verdict: mort des suites d'un coup de soleil. Le défunt avait la chevelure châtaine claire et des yeux bleus; on ignore son nom.

Premier District.

RECUEILLEZ-LE—Un vieux veuf, en rentrant chez lui, jeudi dernier, entre 10 et 11 heures du soir, aperçut un petit enfant qu'on avait déposé sur son lit pendant son absence. Il s'est rendu hier au poste et l'a mis entre les mains de la police qui, à son tour, l'a envoyé au maire. Son Honneur ne repoussera pas le pauvre petit être.

VOIES DE FAIT—Edward Burke s'est plaint hier de ce que sa négresse Hannah a été violemment assaillie, sans provocation, par J. T. Delmas. L'accusé se présentera le 11 du courant devant le recorder.

REPONDEZ—Le recorder a demandé à Thomas McCullogh pourquoi il s'était armé d'un poids de quatre livres et s'était présenté chez Julius Armorester, dans la rue Girod, dans le but de lui lancer ledit poids à la tête. La réponse de Thomas n'ayant pas été satisfaisante, Son Honneur lui a ordonné de tirer de sa bourse un billet de dix piastres.

TIGRESSE—Mary Murray fera connaître, le 12 du courant, les raisons pour lesquelles elle est entrée chez John Jones au coin des rues Commune et Villeré, l'a frappé à la tête et a fait couler son sang.

CELA REPARAIT—Louis Fassell, qui tient un café à l'encoignure Magazine et Race, répondra, le 15 septembre, à l'accusation de débiter des liqueurs à des esclaves.

COUP DE POIGNARD—John J. Meighan se présentera devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir poignardé Charles Carren à l'épaule, le 27 du mois dernier; la blessure est grave. Mike Kelly, accusé de complicité, a été remis en liberté.

VOL—James Clark tâchera bientôt de prouver qu'il ne s'est pas introduit dans le magasin de Wm. Ford et qu'il n'a pas enlevé de l'argent du tiroir.

Deuxième District.

NYMPHES—Les nymphes de la rue Bourgogne s'émancipent depuis quelque temps. Hier, dix-neuf d'entre ces amazones du quartier qu'elles habitent ont été conduites devant le recorder pour s'être montrées beaucoup trop légèrement vêtues. Son Honneur a condamné les unes à $5 et les autres à $20 d'amende.

VOL AVEC EFFRACTION—Le nommé Davy Jones s'est introduit, mardi soir, dans une maison de la rue des Remparts, a enfoncé une armoire et enlevé une montre et d'autres articles. L'officier qui l'a arrêté raconte que James a escaladé plusieurs barrières avant de tomber dans ses bras. Jones s'est vu conduire en prison parce qu'il n'a pu fournir un cautionnement de $1000.

IL M'A MENACEE—Miss Charlotte Banister a prié hier le recorder de faire arrêter H. S. Bedrick, qui l'a insultée et menacée, dans la rue Bourbon. La querelle entre le prévenu et la plaignante date de plusieurs mois.

EN PRISON—S. J. Best a été envoyé en prison pour mépris de Cour, en refusant de restituer le séquestre de M. J. P. Abrams, qu'il était accusé d'avoir recélé et qu'il avoua être chez lui.

LE GENIE DE NAPOLEON.—La première livraison des *Campagnes de la Grande Armée*, par M. Gustave Gérard, viennent de paraître. Le premier chapitre reporte le lecteur à l'arrivée de l'empereur à Boulogne, où il est salué par les cris unanimes de ses soldats, et nous fait assister aux revues et aux grandes manœuvres de cette année du camp de Boulogne, la plus belle peut-être qui fut jamais. C'est au milieu de ces travaux que l'empereur apprend tout à coup qu'une troisième coalition vient de se former contre la France. [illegible] Daru [illegible]

[illegible] heures du matin, lorsque Daru entra chez l'empereur.

«Ainsi que l'a raconté M. Daru lui-même, il trouva Napoléon en proie à une violente agitation, se promenant à grands pas, les mains croisées derrière le dos, parfois il s'arrêtait pour laisser échapper quelques brusques exclamations, quelques mots sans suite; puis il reprenait sa marche précipitée.

«Il y avait une demi-heure que Daru était là, debout et muet, attendant toujours que l'empereur lui adressât la parole, et ne sachant même pas s'il s'était aperçu de sa présence: Daru n'osait s'en informer. Cependant les premiers rayons du jour commençaient à dorer les vitres de l'appartement; leur faible et tremblante lueur, décomposée par l'éclat des bougies, laissait comme flotter sur tous les objets une teinte fantastique, un de ces vagues et mystérieux reflets, qui sont de nature à fortement frapper l'imagination:

«Daru crut voir en ce moment le génie de la France planer au-dessus de cette grande figure de Napoléon.

«Tout à coup, et comme s'il se fût soudainement réveillé après un songe qui l'aurait obsédé, l'Empereur prit une chaise, et la plaçant devant une petite table de travail:

«—Daru, venez ici, dit-il d'un ton très calme; placez-vous là, écoutez, écrivez.

«Et s'abandonnant à ses inspirations, Napoléon laissa tomber de ses lèvres, phrase par phrase, et sans se tromper d'un seul mot, la plus prodigieuse improvisation que l'histoire ait jamais recueillie dans ses annales.

«Ce n'était rien moins que le plan de la campagne qui devait nous mener d'Ulm à Vienne, et de Vienne dans les plaines de la Moravie, à Austerlitz!

«La dictée dura cinq heures.

«De son coup d'œil d'aigle, l'Empereur avait embrassé l'ensemble de toute cette campagne: marche des différents corps, durée des étapes, lieux de convergence et de réunion, et jusqu'aux surprises et aux attaques de vive force, il avait tout prévu, tout arrêté, tout indiqué avec une clarté et une précision mathématiques.

«Il ne restait plus à la victoire, pour ainsi dire, qu'à suivre servilement l'itinéraire qu'il lui avait tracé.»

LES GARNIS DE LA POPULACE.

On a souvent entrepris d'épouvantables peintures de certains quartiers de la Cité de Londres. On a représenté la misère et le vice dans leur association la plus révoltante, pour en faire une hurlante antithèse, un horrible contraste avec l'extrême opulence des lords, réunissant sur une seule tête de quoi faire vivre des milliers d'Irlandais ou de familles de Devil-Street. Mais croyez-vous que Paris n'ait pas aussi de cruelles ombres à opposer à l'éclat de ses riants quartiers de la Madeleine et de la place Vendôme? Les immenses travaux qui s'exécutent depuis deux ans dans notre capitale ont plus d'un objet, et les décrets qui vont, droit comme des boulets, traverser les quartiers généraux des émeutes, ont pour résultat immédiat et continuel de porter l'air et la lumière à travers mille cloaques où le bas peuple vit d'une existence pour ainsi dire putréfiée.

La nouvelle rue des Ecoles va ainsi faire disparaître vingt-quatre ruelles immondes qui seraient la honte d'une capitale, si elles n'en étaient pas avant tout le danger. Nous avons voulu visiter ces repaires, ces *mystères de Paris*, avant que le salutaire marteau des démolisseurs les ait réduits en poussière immonde. Nous avons pris un vêtement de circonstance, nous nous sommes armé de courage, de flacons et d'autres choses, et, dans le désir de retrouver ici quelque tableau imprévu, nous sommes partis... bien heureux d'être revenu rejeter à tout jamais notre défroque, et nous plonger dans un bain de précaution. De cette rude excursion, il ne nous reste plus que le souvenir; nous le déposerons ici, n'ayant rien à dire du grand opéra fermé et des salons déserts. Madame, veuillez prendre vos sels pour nous lire!

La première maison que nous avons visitée est située rue Traversine, n°..... C'est ce qu'on appelle à Paris un *garni*. Elle a cinq étages sur deux corps de logis séparés par une cour, et autant dire un puits, le tout adossé à l'Ecole polytechnique. La façade est percée de trois fenêtres par étage. Au rez-de-chaussée habite le maître du garni, qui tient cabaret. La maison avait une étroite allée qui a été condamnée, de façon à ce que tous les locataires soient obligés de passer par la boutique, ce qui est évidemment un moyen de surveillance pour n'être pas volé des abjects objets qui meublent ce bouge. Et puis le comptoir d'étain provoque les passants et leur happe leurs derniers sous, contre quelque suspecte boisson digne de lie.

On gagne la cour, on trouve l'escalier qui dessert les deux corps de logis; on monte sans y voir au milieu d'un atmosphère que vous devinez déjà. Chaque étage est distribué en espèces de cellules prises sur les chambres jadis plus grandes, et qui contiennent, les unes un grabat, les autres une paillasse jetée à terre; les trois quarts de ces niches n'ont ni air ni jour.—On paye cinq sous pour un lit seul, quatre sous quand on est deux; trois sous pour les paillasses. Que diable pourrait-on voler au maître de ce caravenserail?

La pièce du bas, dans la cour, est un dortoir qui contient neuf lits. Là arrivent, le soir, des êtres reçus pour deux sous, et qui repartent le matin sans même s'être vus. Toutes les déjections lancées des étages supérieurs dans des conduits en horrible état, forment, au fond de la cour obscure, une sorte de marais que nous ne voulons pas décrire, et au lequel donne ce dortoir. Nous y trouvâmes un chiffonnier occupé à faire le tirage des scories rapportées dans sa hotte. Il lotissait ses matières par nature, et pour ainsi dire par règne végétal, animal, &c. Je crus bien qu'il mettait à part ces croûtes de pain bouseuses, ces os auxquels pendaient des restes de chair meurtrie, ces épluchures de légumes, ces têtes de poissons, pour s'en nourrir! Ce qui lui semblait le plus précieux, c'était pourtant ces débris de linge souillés, parfois imprégnés d'une sanie horrible, qui se vendent deux sous la livre aux marchands de chiffons, mais lorsqu'ils sont lavés! Ils les lavent à demi, et les font sécher sur des ficelles au-dessus de leur couche....

En haut, nous trouvâmes dans le plus noir des cabinets, une vieille femme sortie depuis peu de l'hôpital, et faisant là *sa convalescence*.... Comme l'endroit où elle était enfouie ne reçoit jamais communication du jour, elle avait là, pour raccommoder une affreuse nippe, un bout de chandelle allumé. Mais elle nous dit que la présence de ce suif infect lui causait une gêne et une frayeur extrêmes, vu qu'il attirait les rats qui grimpaient sur le grabat où elle était assise, et qu'elle ne parvenait pas à les chasser sans que parfois ils lui passassent sur le corps. En effet, on entendait d'affreux petits bruits, et la malheureuse femme, interrompait à tout moment son pénible travail pour faire: *Chu!.... chu!....*

A l'étage au-dessus, il y avait quatre autres pauvres femmes dans deux cabinets un peu moins noirs. Elles paraissaient hébétées de voir quelqu'un. L'une demanda instinctivement la charité. Une autre, un peu remise de son étonnement, murmura des injures. Elle prit l'argent, mais continua.

Dans la rue du Clos-Bruno nous visitâmes une maison entièrement habitée par des chiffonniers.

Toutes les ordures des rues sont apportées là, le matin, par ces infatigables noctambules. Ils arrivent harassés, et se couchent, parfois au milieu de leur affreuse récolte pour tout édredon. Vers deux ou trois heures ils réveillent et commencent leur triage. Tout ce qui peut être gardé (mais non regardé) s'entasse çà et là dans les chambres, humide, boueux, infect! Vous devinez bien les gens, les choses, mais le lieu!

Eh bien! reculerai-je à le décrire? oui, malgré ma rude résolution. Il est des sensations qu'on doit hésiter à faire naître. Les plus écœurantes, les plus pénibles sont celles qu'on pourrait le moins se permettre d'offrir à des lecteurs délicats. Ces accumulations d'individus dans de repoussants cloaques ont toutes les conséquences possibles d'insalubrité sans pareille et d'immoralité affreuse. On ne conçoit pas comment le choléra ne soit pas dans ces antres méphytiques à l'état permanent. Aussi, ne s'imagine-t-on pas que de pareils repaires aient pu si longtemps subsister dans cette ville dont nous décrivons si souvent les élégances. C'est donc un grand, bien que tardif bienfait, que l'abattage de ces quartiers immondes, où les maisons que nous avons à peine osé indiquer sont par centaines. Les anéantir, porter l'air et la lumière à ces parages obscurs et infects, c'était à la fois une question d'hygiène, de prudence et d'humanité. Et comment comprendre, par exemple, que cette épouvantable rue Traversine soit accolée à l'Ecole Polytechnique, et que la seule épaisseur d'un mur sépare les salles où se forment les hommes les plus distingués de l'Etat, de ces bouges où croupit le vice le plus révoltant uni à la misère la plus navrante?

De pareils contrastes avaient trop duré. On est heureux de dire qu'ils vont cesser, et que sur tous les points où Paris offre ces égouts sociaux et ces cloaques pestilentiels, la sollicitude de l'administration porte le marteau et la hache. La rue des Ecoles sera peut-être la plus utile de ces salutaires percées à travers les putréfactions et les croupissements de la grande ville qu'on a surnommée: la capitale de la civilisation.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE IV.
Le Curé de la Bouille.

Pendant que ces choses se passaient dans la petite maison de la rue du faubourg Saint Jacques, un brave homme de prêtre, de soixante et dix à soixante et douze ans, montait la rue au milieu de démonstrations de curiosité et de joie dont il ne demandait bien inutilement la cause.

Les habitants du faubourg Saint-Jacques, qui, sur le dire de la pharmacienne, attendaient un prêtre depuis la veille au matin, n'avaient pas plutôt vu apparaître la soutane et le tricorne de l'abbé Ducornet,—c'était le nom du curé de la Bouille,—qu'ils s'étaient dit les uns aux autres, les plus proches avec la parole, les plus éloignés avec le geste: «Voilà le prêtre!»

Et, comme on ne comptait plus sur lui après une si longue attente, son apparition, ainsi que nous l'avons dit, avait causé la plus vive impression.

Chacun s'était approché de lui; on l'avait entouré; il marchait avec un cortège.

Et, comme il avait l'air de regarder à droite et à gauche pour s'orienter dans la rue, une commère, faisant la révérence, lui avait dit:

—Bonjour, monsieur le curé!

—Bonjour, ma bonne dame! avait répondu le digne abbé.

Et, comme il avait vu qu'il était au No. 300 de la rue Saint-Jacques, au lieu d'être au No 20 du faubourg, il avait continué son chemin.

—Monsieur le curé vient peut-être pour un mariage? dit la commère.

—Mais oui, dit le curé en s'arrêtant.

—Pour le mariage du No 20? dit une autre.

—Justement! dit le curé de plus en plus étonné.

En ce moment sonnaient neuf heures et demie à l'horloge de Saint-Jacques, il continua sa route.

—Pour le mariage de M. Justin? dit une troisième commère.

—Avec la petite Mina, dont vous êtes le tuteur? [illegible]

Le curé [illegible] ses commères d'un air de plus en plus stupéfait.

—[illegible]

—[illegible]

—Ah! bah! votre [illegible] monsieur l'abbé: il n'y a plus qu'un pas-et-une saulée.

—Tenez, dit une des femmes, c'est là-bas, où vous voyez ce fiacre jaune qui stationne.

—Tout à l'heure, dit une autre, il y avait aussi un carrosse découvert, avec un beau jeune homme dedans, un cocher poudré sur le siège, et un petit domestique qui n'était pas plus gros qu'un merle; mais il paraît que cette voiture-là n'était pas de la noce: elle s'en est allée.

—Je ne vois pas le fiacre, dit le curé s'arrêtant encore, et se faisant un abat-jour de sa main.

—Oh! soyez tranquille, vous ne vous perdrez pas; nous allons vous accompagner jusqu'à la porte, monsieur le curé!

—Eh! Babolin! prends donc les devants, et va dire à M. Justin qu'il ne s'impatiente pas, que le curé qu'il attendait arrive.

Et le bonhomme qu'on avait désigné sous le nom de Babolin, et qui est le même que nous avons déjà vu apparaître deux fois, prit sa course, vers le haut du faubourg, en chantant sur un air de son invention:

Eh! oui, je vas lui dire, lui dire, lui dire...
Eh! oui, je vas lui dire, lui dire tout de même.

Le dialogue continuait.

—Vous n'êtes jamais venu chez les Justin, monsieur le curé?

—Non, mes bons amis, je ne suis jamais venu à Paris.

—Tiens! d'où êtes-vous donc?

—De la Bouille.

—De la Bouille! Où est cela? demanda une voix.

—Seine-Inférieure, répondit une autre voix à laquelle, plus tard, M. Prudhomme devait emprunter son accent de basse.

—Seine-Inférieure, en effet, reprit l'abbé Ducornet. C'est un charmant pays qu'on appelle le Versailles de Rouen.

—Oh! vous les trouverez bien logés, allez! —Et surtout bien meublés.... Il y a trois semaines que l'on ne voit passer que cela, des meubles.

Et des meubles que le roi Charles X n'en a pas de plus beaux aux Tuileries!

—Il est donc riche, ce bon M. Justin?

—Riche?.... Riche comme un rat d'église!

—Eh bien! alors, comment peut-il faire?....

—Il y a des gens qui dépensent ce qu'ils ont, et puis d'autres ce qu'ils n'ont pas, dit un perruquier.

—Bon! ne vas-tu pas dire du mal de pauvre maître d'école, parce qu'il ne fait la barbe lui-même?

—Oui, avec cela qu'il se la fait bien, la barbe! il y a trois semaines, il avait au menton une entaille d'un demi-pouce.

—Tiens, dit un gamin, ami intime de Babolin, son menton est à lui: il peut y faire ce qu'il veut: personne n'a rien à dire: il y planterait des pois de senteur, que c'est son droit.

—Ah! dit l'abbé, je vois le fiacre jaune.

—Je crois bien que vous le voyez, répondit le gamin: il est gros comme la carcasse de la baleine du jardin des plantes; seulement il est plus richement peint.

—Arrivez vite, monsieur le curé, dit Babolin, dont la mission était déjà remplie; on n'attend plus que vous.

—Allons! dit le curé, si l'on n'attend plus que moi, j'arrive.

Et le brave prêtre, faisant un effort, se trouva, en effet, au bout de cinq minutes, côte à côte avec le fiacre jaune, et en face de la porte d'entrée.

—C'est égal, murmura-t-il, c'est encore plus grand que la Bouille et même que Rouen, Paris!

—Justin et Mina l'attendaient sur la porte.

En voyant ces deux beaux jeunes gens, le prêtre s'arrêta et sourit.

—Ah! dit-il, en vérité, mon Dieu, vous les avez faits l'un pour l'autre!

Mina courut à lui, et lui sauta au cou, comme au temps où le bon prêtre venait voir la mère Boivin, et où elle avait huit ans, elle.

Il l'embrassa, puis l'éloigna de lui pour la regarder.

Il n'eût jamais reconnu, dans cette belle jeune fille près de devenir une femme, l'enfant qu'il avait, six ans auparavant, expédié à Paris avec sa robe blanche, ses brodequins d'azur, et sa ceinture bleue.

Mais il la reconnaissait à son affectueuse caresse.

On avait encore cinq minutes à attendre avant de partir pour l'église.

Le curé monta. On le fit entrer dans la chambre nuptiale, où étaient mère Corby, sœur Céleste, madame Desmarest, mademoiselle Suzanne de Valgeneuse et le vieux professeur.

—Notre cher curé de la Bouille, maman Corby, dit Mina;—M. l'abbé Ducornet, madame.

—Oui, oui, dit l'abbé tout joyeux, et qui apporte la dot de sa pupille.

—Comment, la dot de sa pupille?

—Eh oui! Imaginez vous qu'il y a trois jours, je reçois une lettre chargée avec le timbre d'Allemagne, et, dans cette lettre, un mandat de dix mille huit cents francs sur MM. Leclerc et Louis, banquiers à Rouen.

—Après? demanda Justin d'une voix altérée.

—Attendez! je procède par ordre: c'est le mandat que j'œuvre d'abord; c'est du mandat que je vous parle d'abord.

—Oui, nous écoutons.

Madame Corby pâlissait visiblement.

Les autres personnes semblaient prendre au récit à peine commencé de bon prêtre un intérêt relatif, mais ne rien voir encore, pas même Mina, de ce qui commençait peut-être à apparaître déjà à Justin et à sa mère.

—Avec le mandat, continua le curé de la Bouille, était une lettre.

—Une lettre? murmura Justin.

—Une lettre? répéta madame Corby.

—Ah! ah! une lettre! fit le professeur, non moins ému que madame Corby et Justin.

—Une lettre que voici.

Et l'abbé déplia une lettre qui, en effet, portait un timbre étranger, et lut:

«Mon cher abbé,

«Un voyage que j'ai fait assez avant dans l'Inde pour que mes communications avec la France fussent interrompues est cause que, depuis neuf ans, vous n'avez reçu de mes nouvelles; mais je connais la digne madame Boivin, à qui j'avais confié mon enfant: Mina n'aura point souffert pour cela.

«Aujourd'hui, de retour en Europe, et retenu à Vienne par des affaires indispensables et qui peuvent durer encore quelque temps, je m'empresse de vous envoyer, par lettre de change de la maison Acrostein et Eskeles, sur la maison Leclerc et Louis de Rouen, la somme de dix mille huit cents francs que je vous prie de garder avec vous.

«Vous recevrez désormais régulièrement, jusqu'à mon retour, dont je ne puis vous préciser la date, les douze cents francs promis pour la pension de ma fille.»

Vienne en Autriche, ce 24 janvier 1827.

»LE PERE DE MINA.»

A ces derniers mots, tandis que Mina s'écriait en frappant joyeusement des mains:

—Oh! quel bonheur, Justin! j'ai papa vit encore! Justin regardait sa mère, et la voyant pâle comme une morte, il jetait un cri.

—Ma mère! ma mère! dit Justin.

L'aveugle se leva et vint à son fils, les bras étendus; la voix l'avait guidée.

—Tu comprends, n'est-ce pas, mon fils, dit-elle d'une voix ferme, tu comprends?

Justin ne répondit pas, il sanglotait.

Mina regardait cette singulière scène sans y rien comprendre.

—Mais qu'avez vous donc, maman Corby? demanda-t-elle; mais qu'as-tu donc, frère Justin?

—Tu comprends, n'est-ce pas, mon pauvre cher enfant, tu comprends, continua la mère, que tu pouvais épouser Mina pauvre et orpheline?..

—Mon Dieu! s'écria Mina, qui commençait à deviner.

—Mais tu comprends aussi que tu ne peux pas épouser Mina riche et dépendant d'un père!

—Ma mère, ma mère, s'écria Justin, ayez pitié de moi!

—Ce serait un vol, mon fils! dit l'aveugle en levant la main au ciel, comme pour adjurer Dieu; et, si tu doutes, j'en appelle à tout ce qu'il y a d'honnêtes gens ici, et il n'y a que des honnêtes gens, j'espère.

Justin se laissa glisser aux genoux de sa mère.

—Ah! tu me comprends, reprit l'aveugle, puisque te voilà à genoux!

Puis, étendant les mains sur lui, et renversant sa tête en arrière comme si elle eût pu voir le ciel:

—Mon fils, dit-elle, je te bénis pour la douleur, comme je t'avais béni pour la joie, et je serai, je l'espère, ta mère bien-aimée dans l'infortune, comme je l'aurai été dans la félicité.

—Oh! ma mère! ma mère! s'écria Justin, avec vous, avec votre appui, avec votre courage, oui, je ferai cela, mais sans vous, oh! sans vous, je crois que j'eusse été malhonnête homme!

—C'est bien, mon enfant.—Embrasse-moi, Céleste.

Céleste s'approcha.

—Reconduis-moi à mon fauteuil, mon enfant, dit-elle tout bas: je sens la force qui me manque.

—Mais qu'y a-t-il donc, mon Dieu! qu'y a-t-il donc? demanda Mina.

—Il y a.... il y a, Mina, dit Justin, éclatant en sanglots; il y a que, jusqu'au jour où ton père donnera son consentement,—et, probablement, il ne le donnera jamais!—il y a que nous ne pouvons être l'un pour l'autre qu'un frère et une sœur.

Mina jeta un cri.

—Oh! dit-elle, de quel droit mon père, qui m'a abandonnée depuis seize ans, vient-il me réclamer aujourd'hui? Qu'il garde son argent: qu'il me laisse mon pauvre Justin! non pas comme un frère, mais pardonnez-moi, mon Dieu! comme mon époux!.... Justin.... oh! oh!.... Justin! Justin, mon bien-aimé! à moi! à moi!.. ne m'abandonne pas!

Et la jeune fille, avec un dernier cri de douleur, tomba évanouie dans les bras de Justin.

Une heure après, Mina partait pour Versailles, tout éplorée, une main dans la main de son amie Suzanne, et la tête sur l'épaule de madame Desmarets.

Avant de monter en voiture, Suzanne avait eu le temps d'écrire au crayon, et de donner à un commissionnaire, un petit billet conçu en ces termes:

«Le mariage est manqué! Il paraît que Mina est riche et fille de quelqu'un.

«Nous retournons à Versailles avec la belle désolée.

«Onze heures du matin.

«S. de V.»

A continuer. ALEX. DUMAS.

FALLECIO ayer, a las 5 de la mañana, á la edad de 30 años, JOSE VIOSCA, natural de Cataluña (España). Sus amigos y conocidos y los de su familia son convidados, sin otra invitacion, de asistir á su entierro que se hará hoy, a las 10 de la mañana. El cortegio funebre saldrá de la última morada del difunto, calle Rampart Ne 274, entre las de Ursulinas y San Felipe.

Décédé hier à cinq heures du matin, à l'âge de trente ans, JOSE VIOSCA, natif de Catalogne (Espagne). Ses amis et connaissances et ceux de sa famille, sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de la dernière demeure du défunt, rue des Remparts, No 274, entre Ursulines et St. Philippe.

[illegible]

Les AMBRO ALLEMANDS du Dr. Hoofland, préparés et vendus par le Dr Jackson, au dépôt de médicaments allemands, rue Arch, No 120, à Philadelphie, contre les maladies du foie, acquièrent chaque jour plus de célébrité. Ces Ambro ont été, en effet, la providence des malades, qui témoignent de leur reconnaissance par les certificats les plus flatteurs. [illegible] Les Ambro jouissent toujours de la même célébrité, [illegible]
5 août—ali ville et camp.

Ne négligez pas un mauvais rhume, car il peut vous conduire bien vite à la tombe. Achetez une bouteille de l'*Anodyne Cherry Expectorant* de Rohler, un remède sûr et efficace qui a été essayé et dont on a toujours été satisfait. La composition en a été dévoilée à un grand nombre de médecins qui l'ont chaudement recommandé. C'est le meilleur remède contre la toux, l'enrouement, les bronchites, l'asthme, le croup, la consomption lorsqu'elle commence, et pour le soulagement du malade lorsque cette fatale maladie a fait des progrès. Voir les pamphlets que distribuent les agents. Prix: 50 cts. seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2 50. 5 août—10f

Progrès de la Science Médicale.—Nous venons de voir une nouvelle preuve éclatante du progrès de cette science, par un composé du Dr J. C. Ayer, de Lowell, Etat de Massachusetts. Le Dr Ayer est un profond chimiste et son remède a été composé d'après des principes strictement chimiques. Il n'en fait pas un secret; il les a publiés et dévoilé aux membres de la Faculté. Nous avons la formule écrite de la main du Directeur, accompagnée de détails complets, et si nous la spécifiques, nous déclarons qu'il est au-dessus de tout éloge. Tous les collèges de Médecine en font l'essai contre les maux de gorge et les affections pulmonaires et la plupart de nos médecins les plus distingués l'ont fortement recommandé.

Je crois pouvoir, en ma qualité de médecin, recommander, en toute confiance au public, le *Cherry Pectoral*, parce que ce n'est pas un de ces remèdes secrets auxquels je me suis toujours opposé.
5 août *Rochester Boater*.

Reed, Cutler & Co., de Boston, une des maisons les plus fortes de Boston pour la vente en gros de médicaments, des hommes qui parlent de ce qu'ils savent, s'expriment ainsi au sujet du vermifuge de Fahnestock:

A MM. B. A. Fahnestock & Cie.

Messieurs—Ayant, pendant de longues années, vendu de votre célèbre vermifuge, nous n'hésitons pas à le recommander comme un excellent remède contre les vers; nous croyons qu'il n'en existe pas de meilleur pour les enfants. La réputation de ce spécifique est sans égale et nous ne sachions pas qu'un remède se soit jamais aussi bien vendu.
REED, CUTLER & CO.

A vendre en gros et en détail par les principaux pharmaciens des Etats Unis. 5 sout—1m

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont recommandées partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lesquel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 Jan—1 an

Maladies bilieuses.
L'HYDROPIPER DU DR GEOHEGAN,

POSSEDE des vertus merveilleuses contre la tendance aux maladies provenant de la bile, contre la fièvre en frisson, lorsqu'on l'a mal combattue et contre les tristes effets de la quinine et autres drogues prises pendant et après une longue maladie. Ce remède triomphe des douleurs rhumatismales, de la langueur, des douleurs à la tête, à la figure et aux dents, de l'enflure aux pieds et aux jambes, maux froides, des nausées, des palpitations du cœur, de la grande faiblesse, des douleurs dans la partie inférieure du dos, des maux de tête, du bourdonnement dans les oreilles, de la chaleur à la tête et à la figure, de la sécheresse de la peau, de l'extrême faiblesse des nerfs, des coliques, de la diarrhée, de la constipation, de l'oppression; il arrête la chute des cheveux, fait disparaître l'inflammation des yeux, rend moins sensible aux changements de temps, combat victorieusement les symptômes d'hydropisie et enfin vous rattache à la vie.

LES ENFANTS FAIBLES ET DELICATS.

Pour les enfants faibles et délicats, et qui sont sujets aux scrofules et autres fonctions en mal et qui n'ont pas d'appétit, ils n'existe pas de remède plus salutaire et plus efficace. Le plupart des enfants que l'on croit atteints de scrofule ou d'une affection pulmonaire, ne sont, froid [illegible] et un dérangement dans les organes de la digestion. L'Hydropiper les rend promptement à leur état naturel et les fortifie de jour en jour.

Raymond & Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky. Agents pour la vente en général.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, par les agents, JARVIS & WOODMAN, coin Magazine et Gravier.
Et J. WRIGHT & Co
11 juil No 151, rue de Chartres

Banque des Citoyens de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 4 août 1854.

UN dividende de quatre pour cent a été déclaré sur le capital actif de la Banque, payable aux porteurs d'actions ou actionnaires, lundi, le 14 courant.
Par ordre de la Direction. E. ROUSSEAU,
5 sout—8 Caissier

Proclamation par le Gouverneur pour l'arrestation d'un homme.

Etat de la Louisiane—Bureau de l'Exécutif,
Bâton-Rouge, 17 juillet 1854.

ATTENDU que J. O. Perrien s'est adressé à moi pour faire extrader le but suivant qu'il a fourni aux circonstance dans et pour la paroisse et ville de la Nlle. Orléans, savoir:

Un bon signé par lui J. Pierson comme principal, le 3 juillet 1853, pour la somme de dix mille piastres, ainsi que les personnes ci-après nommées comme cautions, chacune pour la somme de deux mille cinq cents piastres, savoir:

Alden McLaughlin, Rufus K. Farrington, James Lords et Samuel J. Forgey.

Le but de cette proclamation est de donner avis à toutes les personnes intéressées, d'avoir à notifier dans les quatre-vingt dix jours qui suivront la dernière publication de cette proclamation au bureau du Secrétaire d'Etat les raisons pour lesquelles ledit bon ne serait pas canellé et annulé.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat, dans la ville de Bâton Rouge, ce dix-septième jour de juillet, A. D. 1854 et la soixante dix-neuvième année de l'indépendance des Etats Unis d'Amérique.
P. O. HEBERT,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
ANDREW S. HERRON,
Secrétaire d'Etat.
5 sout—30tf

TOILES D'IRLANDE.—En débarquement du navire Ida, venant de Liverpool. 20 caisses toiles pour chemises, en pièces et demi-pièces, de qualités ordinaires et fines. A vendre par
O'BRIEN, 94, rue Gravier.

CHAMPAGNE—80 paniers de la marque de "Snap" sous les clés de la douane, ayant droit au drawback, à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis.

KIRSCH et Absinthe Suisse—40 caisses de la marque Yersin & Loosi, à vendre par HENRY VALETON. 5 août 90 St Louis.

VIN BLANC en caisses—100 caisses Haut-sauterne, à vendre par HENRY VALETON. 5 août 90 St-Louis

FROMAGE PARMESAN—10 meules de qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON. 5 août 90, St-Louis

DIVANS—100 caisses eau de fleurs d'oranger; 50 caisses véritable guignolet d'Angers; 10 caisses prunes sèches, 75 caisses fruits au jus assortis, 20 caisses Huile à l'eau de vie, 5 caisses cèpes à l'huile, 50 caisses Sardines [illegible] à l'huile, à vendre à bas prix pour alors diverses consignations par HENRY VALETON, 5 août 90 St Louis.

En débarquement du navire Monmouth, du Havre, 600 demi-barils champignons de Poissy, 200 barils champignons do. A vendre par HENRY VALETON, 29 ja 90, rue St-Louis

MORENO FRERES,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
ET IMPORTATEURS DE
Cigares, Café, Sucre,
Et toutes sortes de produits de la Havane.
No 34, VIEILLE LEVEE.
1 juin Nlle Orléans

EN MAGASIN.
50 caisses absinthe L. Reilly Fils & Co qté sup.
350 do vermouth do garanti limpide.
10s do do Turino.
100 paniers huile véritable Flagniol.
50 do do do 1/2 bouteilles.
100 caisses salaisons assorties.
50 do savon bleu marbré de Marseille.
4000 livres anis verts pour distillateur.
130 do anis étoilés do
300 do gomme arabique blanche.
500 do fenouil.
60,000 bouchons pointus et réguliers.
A vendre par ANT. GIRAUD, 19juil 44, Vieille Levée.

EN MAGASIN.
A VENDRE par le soussigné:—
125 barriques vin vieux de Bordeaux,
45 barils vin blanc,
1 caisse vin vieux, Margaux Médoc,
150 caisses St. Julien Médoc,
4 barriques vin Mouroux,
40 paniers champagne,
60 caisses muscat de Frontignan,
150 paniers anisette de Bordeaux,
40 caisses Curaçao.
80 caisses olives, capres, anchois, [illegible]
Un assortiment complet de comestibles pour famille,
JEAN FISCH,
15 juin—3m encoignure Royale et St Pierre

Vve MERRET & Co.
160, rue de Chartres.
AVIS concernant les abonnés aux diverses publications françaises.
RECU par le steamer Empire City, les numéros de mai de la présente année. 29 ja

H. CLOSTERMANN & Co,
Successeurs de B. Tascet & Co,
161, rue de Chartres, encoignure Toulouse,

DRY GOODS Ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment complet des articles suivans:

Eventails deuil et couleurs fantaisie
Ruban satin couleur du No 1 à 12,
Do taffetas noir do do
Velour noir diverses largeurs,
Bottes et houpes poudre parfumée,
Démêloirs buffle, baguette et gouttière,
Do façon buffle et écaille,
Une caisse fil glacé du No 30 à 120,
De capsules cannelées fondues F. I.
De bretelles pour hommes et enfants,
Bas blancs de toute description,
Bas couleur fantaisie pour filettes,
Chaussons pour hommes et enfants,
Dentelle, galon et bouton de nacre,
Aussi, une infinité d'autres articles.
H. CLOSTERMANN & Co,
7av Encoignure Toulouse et Chartres.

[illegible]

DRY GOODS 44, Rue Bienville, [illegible] Chartres, VIENNENT de recevoir par les navires Helvia, Queen, Marais G. Hay et Harvest Queen, du Havre, et offrent aux marchands de LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE, à des prix et conditions très avantageux:
Coutil fil, piqué pour gilets,
[illegible]

PELICAN HOOK & LADDER FIRE COMPANY No. 4.
Nouvelle-Orléans, 4 août 1854.

Les officiers et membres de cette Compagnie sont priés d'assister à une assemblée mensuelle qui aura lieu lundi, 7 du courant, à 7 heures et demie précises dans la salle des délibérations de la Direction des Ecoles publiques du 2d district.
Par ordre. ERNEST DUCATEL,
4 août Secrétaire

TABACture—Un lot de tabac turc pour la pipe mis en boîtes de 10 paquets, à vendre par J M. CABALLERO,
4 août 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES de Havane—132,000 cigares venant d'être importés de la Havane par le brick Mary Eliza beth et actuellement en magasin, consistant en un superbe assortiment de demi-Regalias, Londres dito, Pressés, Millers et autres dimensions et quarres, des marques Globo, Rikio, Gutierres, Bondon, Cervantes, Escocesa, Empire City, &c. A vendre par J M CABELERO, 36, Vieille Levée
4 sout entre Douane et Bienville

BUGGY—On désirerait acheter un bon BUGGY, de seconde main. On ne l'achètera qu'avec garantie, attendu que l'on désire y mettre un prix raisonnable. S'adresser au bureau de l'Abeille.
4 août—eh.

100 barils vin d'Oporto.
100 sacs amandes de Tarragone, à cosques tendres, en débarquement du navire Espagnol Julie, venant de Barcelone et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
4 oct 6, rue Jefferson

Huile—Huile.
350 paniers huile d'olive de 12 bouteilles, de Mlle Sue, extra, en magasin et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
4 sout 6, rue Jefferson

Mme CHOURRY,
ACCOUCHEUSE DE PARIS,

A L'HONNEUR de prévenir les Dames de Lafayette et de Bouligny, qu'elle vient de transférer son domicile rue Harmonie, entre Jersey et Laurel. 3 août—6f

VANILLE—2 caisses vanille, à vendre par BRUGUIERE & Co, 3 aout 16, rue Bienville

TABACS—300 balles tabac Virginie en feuilles, pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 3 aout 16, rue Bienville

PICADURA—34 barils de qualité extra, venant d'être reçus et à vendre par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier 3 août

SARDINES—50 caisses de 1802 sardines, marque B. Guilloux, à vendre par BROGUIERE & Co. 16 rue Bienville 3 août

MARCHANDISES pour le marché du Mexique, en douane:
Impérial, large de 36 pouces, 40 yardes,
Indiennes de fantaisie 7/8, 24 yardes,
Coutil croisé,
Coutil Union,
Mouchoirs coton,—Veronas 32 sur 31,
Tapetes, dimensions assorties,
Lista-los, rutinas rôle, 40 varas,
Listados coton, gingas, 40 varas.
A vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
3 août 28, rue de la Douane

CIGARES d'ALLEMAGNE—Regalias, Conchas, Londres, dimensions ordinaires et de diverses marques, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
3 aout 28, rue de la Douane

COTONNADE FRANCAISE—Cotonnades, mouchoirs Madras, gingas bleue, coutil, ainsi que toiles françaises, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
3 aout 28, rue de la Douane

CIGARETTES—32 barils cigarettes de la Havane, de différentes marques et d'importation directe, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr.
3 août 34 rue Gravier

CIGARES—1,000,000 cigares de la Havane, garantie d'importation directe, de toutes les grandeurs et formes connues, et des meilleures marques, telles que Carrada, Partagas, Perfeccion, Montero, Sol, Sultana, San Bonito, Aixla, Dora, Intimidad, Consuelo, Ureo, De Garcia, Doce Meses, Guardian de Oriente, et beaucoup d'autres, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr,
3 aout 34, Gravier

Avis de société.

LES soussignés ont formé, à dater de ce jour, une société sous la raison de O. TALAMON & Co. Ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison O. Talamon.

Nouvelle Orléans, 1er août 1854.
Par pr. O. TALAMON,
A. DESMONTS,
CHS. TALAMON,
A. DESMONTS.
1 août—1m

JARDINIER DEMANDE—Pour la campagne. S'adresser à J. A. BRAUD & LANDRY, 1 août 14 rue Bienville

TOUJOURS en main et à vendre: la marque renommée de Fibes Magnolia Whiskey.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
12 août 13 et 15, rue des Lois

SUCRE de la Havane—Sucre blanc, jaune, brut et [illegible] MORENO FRERES, 34, Vieille Levée

TABAC en feuilles de la Havane et de Cuba—Un lot de choix de chaque qualité venant d'être reçu et à vendre par MORENO FRERES, 1 août 34, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—En magasin et en débarquement de la meilleure qualité de la goélette Edwin Dorrey, à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée 1 août

PAPIER pour cigarettes—Quelques balles d'une marque recherchée, à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée 1 août

CIGARETTES—Des marques célèbres Figaro, Mensagero, Maceva, Distinguida, Espanola, &c., en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée 1 août

CIGARES de la Havane—300,000 cigares de toutes les qualités recherchées, choisis avec soin pour ce marché et contenant en partie les marques suivantes: Intimidad, Ingenia, Hinestrosa, Mensagero, Romeo, Cuesta, D. B., Flor de la Havana, Cassal, Proteccion, El Tiempo, Lusitania, Infante, &c. &c. A vendre à des conditions avantageuses par MORENO FRERES, 1 août

TABAC D'ESPAGNE, à fumer—26 barils de chois en magasin à vendre par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier 30 mai

HUILE de Palma Christi—33 barils qualité extra, marques de St-Louis, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 24 juil No 103, rue Tchoupitoulas

PIPES—300 caisses pipes terre, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co. 24 juil

TUYAUX pour pompes [illegible] à vendre par C T BUDDECKE & Co, 24 juil 103, rue Tchoupitoulas

DREZ, MANUFACTURE DE CHAPEAUX.

LE soussigné vient de recevoir de Paris un assortiment de chapeaux de toutes genres,
Chapeaux de soie de toutes qualités
do de feutre, couleurs noirs et gris
do de castor noirs et gris
do feutres mottez et gris et nankin,
do de soie, do do de colles,
do paille Italie, Coburg, Campêche, [illegible]
do fantaisies pour enfants,
Casquettes drap, velours, etc.
Calottes de satin velours et velours brodées,
Toutes espèces de chapeaux seront toujours faits et réparés au goût des plus [illegible]
DREZ, 37, Exchange Alley, et 67, Chartres.
10mai

EN MAGASIN.
130 CAISSES marasquin supérieur;
115 do curaçao supérieur;
125 dames-jeannes liqueurs extra supérieur;
150 do do fine;
200 do do fine;
300 paniers anisette différentes qualités;
130 caisses vin rouge;
160 do vin blanc.
3600 flacons marasquino vides, long format;
3000 cruchons curaçao do do do.
Toujours en main, un grand assortiment de sirops garantis, à vendre par F. GRAS, Confiseur,
20 juil 210 et 212 Vieille Levée

VINCENT,
CONFISEUR, encoignure Canal et Carondelet.

LE magnifique salon de Glaces attaché au nouvel établissement de VINCENT, encoignure des rues Canal et Carondelet, continue à jouir de la vogue. Désireux de se rendre digne du patronage que le public de la Nouvelle Orléans lui a accordé, le propriétaire prévient les amateurs qu'il tiendra, à toute heure du jour et de la soirée, un assortiment complet et de premier ordre de rafraîchissements de saison, tels que Glaces, Sorbets, Punch à la Romaine, Limonade glacée, Fromage à la glace, &c, &c. Il remplira également les commandes de toute nature qui lui seront adressées, et fournira ces produits au verre ou au gallon.

Son assortiment de confiserie et pâtisserie ne laisse également rien à désirer, et l'on peut être certain de trouver chez lui tout ce que le fait de mieux en ce genre. 4 juil—1m

ON demande à louer une maison haute située dans un des îlets compris entre les rues Toulouse et Canal, Royale et Bassin, ayant quatre chambres trois pièces situées au rez de chaussée, et chambres à domestiques. S'adresser à la lettre R. 25, à la Poste. 11 juil

LE DOCTEUR ROUDANES,
Ancien externe des Hospices et Hospices civils de Paris,

ARRIVE récemment à la Nouvelle-Orléans, informe les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il a fixé son domicile rue de la Douane, No 180, entre Dauphine et Bourgogne.
Consultations: de 3 à 4 heures tous les jours, excepté le dimanche. 11 juil—1m

Osnaburgs coton.
54 BALLES Osnaburgs coton 7/8, de la manufacture Londerdale, Alabama, à vendre par O. B. GRAHAM,
11 juil—12 92 rue Gravier

Tapis toile et nattes.
2 BALLES tapis et nattes de couleurs de fantaisie pour chambres et salons, à vendre par O. B. GRAHAM,
11 juil—12 92 rue Gravier

SEWELL T. TAYLOR,
16, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

G. W. DUPRAN,
MARCHAND en gros de bottes et souliers, No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 75, rue Fulton, Boston.
4 oct

MAILLOT & SON,
No 136, rue des Magasins,
ONT à vendre en magasin à des prix les plus réduits:
Six barils brandy du pays
115 do genièvre do
100 do rhum do
Les marchandises ci-dessus dont les marques sont sans contrefaçon, sont toujours assorties.
MAILLOT & SON,
Successeurs de WERNER & MAILLOT,
25 nov 136, rue des Magasins.

Parfumerie et articles de fantaisie.
J. ASSE,
83, rue de Chartres, encoignure Bienville.

A l'honneur d'annoncer au public en général, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un assortiment complet de parfumerie et articles de fantaisie choisis par lui-même avec le plus grand soin et provenant des meilleures manufactures.
[illegible]

INSTITUTIONS
COLLEGE DE LA Nlle-ORLEANS.
Incorporé par un acte de la Législature approuvé le 4 mars 1854.
ADMINISTRATEURS:
Ernest Everett, A. M., président ex-officio;
Alfred Mercier;
L'hon. Cornelius Voorhies;
J. S. Copes, M. D.;
Bernard Avegno;
L'hon. Alexandre Dimitry;
G. M. Ambrose;
Adolphe Dupré;
L'hon. Robert Preaux;
Prof. J. R. Jennings;
Prof. Chas. E. Mare.

Sec. de la charte.—Il est de plus décrété, &c., Que le président, avec l'aide et le consentement d'une majorité dudit conseil des inspecteurs, aura une fois par an ou autant de fois qu'il sera nécessaire, le droit de faire graduer les élèves qualifiés, et de conférer les degrés littéraires et scientifiques suivants, savoir: Ceux de Bachelier ès-Arts, de Maître ès-Arts, de Bachelier ès-Sciences et de Maître ès-Sciences; et d'accorder pour chacun de ces différents degrés un diplôme, par lequel le gradué aura droit à tous les privilèges, immunités et honneurs, attachés aux susdits degrés dans les Etats-Unis. 15je

Collège de la Nouvelle-Orléans.
La session de 1854—55 commencera lundi, 18 septembre. Le Président prolonge de son séjour au Nord pour s'assurer les services d'un professeur additionnel [illegible] de l'Anglais et des Mathématiques. Son but est de donner à la langue anglaise la prépondérance à laquelle son importance lui donne droit.
Les élèves sont priés de se rendre au Collège à l'ouverture de la session. 3août

INSTITUT JACKSON,
Pour les deux sexes.
Sous LA DIRECTION DE MM. Ed. JEGOU ET A. LATORRE.
179, rue St-Louis, entre Bourgogne et Remparts.

UNE inspection dont le plan d'éducation est une imitation [illegible] de Plantant Jackson, [illegible] [illegible]

Le local [illegible]

[illegible] Les classes sont divisées [illegible]

BRANCHES D'INSTRUCTION:
Lecture.—Ecriture.—Arithmétique.—Grammaire.—Géographie.—Histoire.—Tenue des Livres.—Français.—Anglais.—Espagnol.—Latin.—Mathématiques.—Rhétorique.—Philosophie.—Histoire Naturelle, etc.
Les conditions de l'enseignement sont de gré à gré avec les parents. Un mois commencé se paye en entier.—Les parents sont priés de visiter notre établissement.
CLASSE DU SOIR:
Anglais,—Français,—Calcul,—Tenue des Livres. — $4 par mois
Pour les prospectus, s'adresser aux principaux libraires et à l'établissement.
REFERENCES:
MM. E. Soulé, MM. Gomez,
D. D. Hanarty, J. Roche,
E. Mercier, Madame Thomas,
[illegible] J. F. Cloy,
[illegible] T. Hendry,
Claud Isidore, D. Couvertie.
24 juillet

COLLEGE DE ST JOSEPH,
Bardstown, Ky.

UN professeur attaché à cette institution se trouve maintenant au Sud et partira pour Bardstown vers le 20 août. Il sera heureux d'accompagner les élèves qui désireraient y entrer et seraient prêts à cette époque. M. J. B. Buel, No 60, rue de Camp, est l'agent du collège, ainsi que M. W. H. Hill, au coin des rues Commune et Baronne.
CONDITIONS:
Nourriture, logement, chauffage, éclairage et entretien du linge, le tout compris.........$153 par an
Pas de prix extra, excepté l'enseignement de la chimie et la philosophie naturelle qui se payera $10 par an. 22 juillet—2mo 3fois

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
LA maison d'éducation, à Passe Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue doublement avantageuse par les bâtisses et embellissements faits [illegible]
[illegible] 15 juin—2mo [illegible]

BANQUE D'EPARGNES DE LA LOUISIANE,
Au coin des rues Camp et Lafayette.

CETTE institution a été organisée en vertu d'un acte d'incorporation adopté par la dernière Législature de cet Etat et sera ouverte jeudi, 3 du courant.

Le but de cette institution, est simplement celle d'une Banque d'Epargne. Dans le but d'offrir à tous le moyen d'économiser leurs épargnes, il sera délivré dans la charte que le plus petit montant, même une piastre, sera reçu en dépôt.
L'intérêt de l'argent déposé sera comme suit:
Dépôts, pas moins de 90 jours ou plus de 90 jours—6 pour cent par an.
Dépôts, pas moins de trois mois et pas plus de 6 mois—4 pour cent par an.
Dépôts, pas plus de 6 mois—5 pour cent par an.
L'argent déposé sujet à demande sans être reçu, mais l'intérêt ne sera payé que sur les dépôts ci-dessus.
Le vendredi, les femmes seulement déposeront leurs épargnes.
DIRECTEURS:
W. H. Garland, James M Forgey,
Pat. Irwin, Jos Coleman,
Geo C. Lawrason, Dennis Cronan,
H. M Robertson, P. N. Conder,
W. M Bobb, James M. Reed.
W. H. GARLAND, président
Nlle Orléans, 2 août 1854. 2 sout—1m

$10 DE RECOMPENSE.
Perdu ou volé
UN CHEVAL alezan âgé de six à sept ans, d'environ quinze mains de hauteur, marqué avec une [illegible] s'est échappé avec [illegible]
La personne qui l'aurait en sa possession sera priée de le ramener au propriétaire.
CHAMPON DE LA VALLEE, D. M. P.
Aux Gouvernes.

Marchandises sèches pour le marché du Mexique.
RECU par les derniers navires de Liverpool—Imprimés, différentes largeurs, étoffes, mouchoirs couleur, coutils blancs et de couleurs, fil en balles et en caisses, lacet en fil de couleurs, toile de fil, flotte, platilles, bretanias, coutils de couleurs, etc. Coutil et de Cambrai, mouchoirs imprimés, toile [illegible] un assortiment général d'articles propres au marché mexicain, à des conditions avantageuses par O. B. GRAHAM,
27 av 92, rue Gravier

EN magasin et à vendre par le soussigné:
30 barriques vin vieux pour famille,
20 do do bon ordinaire,
10 tierçons vin blanc Haut Sauternes,
6 pipes cognac Julien Lelorrière, de preuve,
6 1/2 do do James Lacoste,
10 1/4 do do diverses marques,
100 caisses vin de Julien,
75 do fruits assortis,
35 do sardines,
65 do sorbets,
25 do absinthe E. Pernod,
25 do kirschwasser,
50 do curaçao,
50 do anisette,
25 paniers champagne diverses marques,
300,000 bouchons diverses qualités,
50 paniers bouteilles vides de Bordeaux,
En magasin à vendre par PAUL LACROIX,
26 juil 13 rue Toulouse.

Zinc, Cuivre, Ferblanc, E. ORHAMANN,
Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.
ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle. Objets de fabrication, de commodité, supérieurs à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour; accessoires de ménage, bains et baquets de toutes formes, fûtres et fontaines, garde-robes pour cabinets et chambres, garnitures modernes, pompes, installation de bains d'office, &c.
Travaux de bâtiments en zinc, corniches, ventilateurs, chenets, dalles, tuyaux.
Couvertures en zinc garanties vingt ans sans réparation. 1 oct

A. GRANER,
Charpentier, Constructeur et entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Félicité, près la rue des Magasins, Quatrième District.

IL entreprendra le transport, le nivellement et la réparation des maisons, sur la côte et dans les campagnes, sans dommages à la maçonnerie et aux conditions les plus avantageuses. L'ouvrage sera garanti. Les ordres laissés au No 20 rue du Camp seront remplis. 30 juin—1 an

Conserves de la Havane, Biscuits Crackwell.
RECU et en débarquement du navire John M. Wood, venant de Liverpool, et du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane;
1000 caisses biscuits Crackwell de Huntley & Palmer;
200 doux. sauce Worcestershire de Lea & Perrin;
50 doux. ketchup de noix, de Crosse & Blackwell;
50 doux. ketchup de champignons de do do
50 caisses conserves de la Havane en petites boîtes (La Dominica);
50 caisses cornichons de la Havane en petites boîtes (La Dominica).
En Magasin:
Sirop, conserves, liqueurs, cornichons etc., à vendre par D. COWANS & CO,
165, rue du Canal

Nouveautés.
LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,
VIENNENT de recevoir par le steamer Union, du Havre, via de New-York:
Un assortiment de nouveaux articles.
25 douzaines cols cravates, cols Emile, manchettes, cravates, etc., haute nouveauté parisienne.
Un assortiment de boutons, manchettes mousquetaires.
Un assortiment de bracelets, colliers, croix [illegible]
Un grand choix de chemisettes, chemises, gilets de [illegible]
Un assortiment de pistolets de poche.
20 do de bretelles et [illegible]
20 do de peignes [illegible]
20 douzaines chemises de toile [illegible]
50 do do couvertures [illegible]
50 do do coton [illegible]
Un grand assortiment d'éventails [illegible]
Constamment en magasin un bel assortiment de parfumerie française des meilleures maisons de Paris, porcelaines, cristaux, bronzes, bijouterie, articles de fantaisie, [illegible]
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville.

PAPIER! PAPIER!—45 rames papier forte de [illegible] pour le marché mexicain, à vendre par BERNARD TURPIN, [illegible] 20, Vieille-Levée

CACAO MARACAIBO—[illegible] sacs de Caracas, [illegible] sacs de Guayaquil en magasin, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée

CIGARES ALLEMANDS—[illegible] à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée.

[illegible]

Ligne de la rue Tchoupitoulas.
A PARTIR d'aujourd'hui, les omnibus partiront le soir, du coin des rues Jackson et Tchoupitoulas, à
8 heures du soir,
9 1/2 " "
10 1/2 " "
Et de la rue du Canal, à
9 1/2 heures du soir,
10 " "
10 1/2 " "
11 " "
HART, THOMAS & Co.

Ligne de la rue des Magasins.
A partir d'aujourd'hui, les omnibus partiront, le soir, des écuries, dans la rue Plessant, 4me district, à
9 1/2 heures du soir, et
10 1/2 "
Et de la rue du Canal, à
10 heures du soir,
11 "
HART, THOMAS & Co.
Nlle-Orléans, 20 juillet 1854. 26 juil—6

Banque de l'Etat de la Louisiane,
Samedi, 29 juillet 1854.

UN dividende semi annuel de cinq pour cent sur les profits de cette Banque, a été déclaré aujourd'hui et sera payé à partir de samedi, 19 août prochain.
Par ordre de la direction.
31 juil—6 RICHARD RELF, Caissier

Magnétisme.
Mme ALLUARD, SOMNAMBULE d'une lucidité reconnue,
Spécialement pour les maladies,

A l'honneur de prévenir le public qu'elle donne chez elle, RUE BOURBON, 226, entre Ursulines et Hôpital, et en ville, des Consultations sur toutes les maladies, de 10 heures à 3 heures.

M. Alluard garantit qu'il est le seul professeur de magnétisme qui possède, jusqu'à ce jour, un phénomène développé à un si haut degré. Il offre de le démontrer en séance publique le mardi et le vendredi de chaque semaine, à son domicile, à 7 heures du soir, dans une séance de

VISION.

Malgré l'occlusion la plus parfaite des yeux, la somnambule nommera, à distance, tout ce qui lui sera présenté.

Le mercredi et le vendredi, séance spéciale pour les personnes de couleur.

PRIX D'ENTREE: 50 cts.

M. Alluard reçoit tous les jours de 10 heures à 2 heures, excepté le dimanche. 11 mai—1 a, 4 p

Les négociants et les commis—Et tous ceux qui désirent ou ont l'intention de se mettre dans les affaires, doivent pouvoir tenir eux-mêmes leurs livres convenablement, car ils s'exposent autrement à commettre de graves erreurs et subir de fortes pertes. On peut apprendre la TENUE DES LIVRES, A L'ACADEMIE DE DOLBEAR, No 106, rue du Canal.
RUFUS DOLBEAR,
31 juil No. 106, rue du Canal

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public que son Etablissement situé au coin des rues Patterson et Levée, 4me District, ayant été décoré par les flammes le 9 de ce mois, vient d'être réouvert en face, même encoignure.
31 juil—6f Jn-Je. BALLOQUE.

ATTENDU par les navires Phaeton et Daniel, venant de Bordeaux—80 caisses fruits à l'eau de vie, 200 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par J. LANATA,
31 juil 11 Jefferson & 12, Toulouse

TABAC—Reçu par les derniers arrivages de la Havane, des paquets de tabac Vuelta de Abajo, qualité supérieure, 300 balles de Cuba, capes et tripes, 300 balles de tabac sans nom, tous en balles et en caisses, constamment en main un assortiment complet de tabacs en feuilles convenables pour ce marché, à vendre par
31 juil ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

CIGARES—300,000 cigares garantis des meilleures marques de la Havane, telles que: Amaila, Bonanzo, Panos, Dos Leones, Consuelo, Dos Amigos, Cuilas, Flor del Dia, Batiator, Reyna Victoria, &c. &c. A vendre par ANT. COSTA,
31 juil 16 rue de la Douane

CAFE—400 sacs café vert, prime, de la Havane, de première qualité, en magasin et à vendre par
31 juil ANT. COSTA, 16 rue de la Douane

PAPIER POUR CIGARETTES—Quelques balles de la marque célèbre de "Los Perillas," à vendre par ANT. COSTA,
31 juil 16, rue de la Douane

RECU dernièrement de New-York, quelques caisses de beurre de Goshen extra supérieur, par le steamer, en pots de 2 lb. ou 3 kilos, [illegible]
31 juil ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

Aux lithographes et aux fabricants de cigares.

RECU du Havre—3 caisses de papier satiné, gravé, d'or, des différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
31 juil—1m 16, rue de la Douane

JAMBONS—26 tierçons jambons de Duffield, venant d'être reçus par le Clarendon. 56 boucauts jambons au sucre et poitrine de cochon, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
31 juillet 15, rue Tchoupitoulas

FARINE—60 barils farine, Grands Etats, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
31 juillet 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—300 caisses chandelles de l'Etoile, de Shiller, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
31 juillet 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—300 barils graisse pure, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
31 juillet 15, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—100 barils de la marque célèbre Monois, de Pike, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
31 juillet 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—120 barriques jambons cirés et entassés, à vendre par P. COOK & CO,
31 juil 40, rue Poydras.

PORC—300 barils mess, M. O., pièces et échantillons, à vendre par P. COOK & Co., 40, rue Poydras
31 juil

BŒUF—200 barils mess et prime, à vendre par P. COOK & Co., 40, rue Poydras
31 juil

JAMBONS—En Epaules et Côtes—150 barriques de Wabash, sur lesquels on donne, à vendre par P. COOK & Co., 40, rue Poydras
31 juil

GRAISSE—300 barils et barillets belle graisse, à vendre par P. COOK & Co.,
31 juil 40, rue Poydras

GOMME ARABIQUE—2,000 livres, à vendre par
31 juil P. COOK & Co., 40, rue Poydras

GRAISSE—Un lot de barils graisse pour cuisine, venant d'être débarqué, à vendre par
31 juil P. COOK & Co., 40, rue Poydras

VERMOUTH—Des caisses, à vendre par
31 juil P. COOK & Co., 40, rue Poydras

Université de St. Louis.
St. Louis, Missouri.

LE vice président de cette institution, le révérend Oakley, est en ce moment à la Nlle Orléans, d'où il partira pour St Louis le 26 août. Les parents ou gardiens qui ont l'intention d'envoyer leurs enfants étudier à cette Université, sont priés de les confier aux soins du Rév. Oakley.
CONDITIONS:
Pension et enseignement...................$130
Blanchissage, raccommodage, frais de médecin, papier, plumes, &c. 50
Pour plus amples détails, s'adresser au Rév. Oakley, ou les Jésuites, au coin des rues Commune et Baronne, et à Thos. H. Elder & Co, No 101, rue Tchoupitoulas, agents de l'Université pour les Etats du Sud. 20 juillet—1m

AVIS.
MON fils, JEAN HAULES, s'étant absenté de chez moi depuis le 25 de juillet, j'annonce au public que je ne payerai aucune dette qu'il pourrait contracter, et défends à qui que ce soit de lui donner asile.
Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1854.
27 juil—4 MARIANNE LABOIS.

Demoiselle d'anglaise.

ON demande un professeur de piano qui désirerait donner des leçons à une demoiselle [illegible] S'adresser au No 86, rue de la Douane, chez J. B. BERRY, éditeur. 26 juillet

MAGASIN DE QUINCAILLERIE A VENDRE.

LE soussigné offre à vendre son magasin situé au No 31, rue Canal, près de la Place Jackson et de la Cathédrale. Pour quiconque voudrait entrer dans ce genre de commerce, c'est une occasion des plus favorables. Le loyer est raisonnable, l'emplacement est des plus achalandés, les ventes au détail seulement se montant en moyenne à $1,000 comptant par mois. Le stock n'est que de 7 à 9,000 piastres en tout et sera réduit si on le désire. Toutes les marchandises sont fraîches et importées directement d'Europe et du Nord, au plus bas prix; le magasin est parfaitement installé avec étagères, comptoirs, gaz, etc. Pour les termes et conditions et autres renseignements, s'adresser au soussigné à son magasin principal, No 59, Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti.
27 juil—3m W. ARMSTRONG.

AVIS AUX DAMES.
Nouveautés! Nouveautés!!
NOUS venons de recevoir par le *Crescent City*, un joli assortiment de MANTELETS, genre
Omar Pacha, en pout de soie,
[illegible] do
Paillettes, écharpe élégante,
La Glaneuse,
La Camarina,
Eugénie, style français, haute nouveauté.
Ainsi que de belles
Robes barège à 3 et 5 volants.
Do Organdie do
Do Barège Mozambique, pour enfants.
Un assortiment magnifique de
TOILES,
DAMASSES,
SERVIETTES, &c.,
Que nous vendrons aux prix les plus réduits.
F. & R. REILLY,
27 juil Encoignure Canal et Royale.

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.

PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.

Cette préparation, qui seule mérite le nom de végétatrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser [illegible] les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines leur vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif. A ses qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherchés par les dames [illegible] et d'entretenir la tête [illegible] dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait [illegible]

Dépôt à la pharmacie de E. BATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans.
Prix: $1 50 le flacon. 27 juillet

BOTTES, SOULIERS, CHAPEAUX.—En magasin.—Le soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de Bottes, Souliers et Chapeaux, pour le commerce de la ville et des campagnes, à des conditions très libérales.
J. MOSES & Co,
22 juil—12 12 et 14 rue de la Douane

Demande.
UN homme parfaitement recommandé et bien au courant de la fabrication des liqueurs telles que Cognac et Genièvre, trouvera de l'emploi en s'adressant au No 13, rue de St-Louis, entre Chartres et Levée.
QUEYROUZE & LANGSDORFF.

NOUVELLEMENT reçu par la barque Emperor, de Barcelone—37 pièces bouchons supérieurs, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
20 juil 13 et 15, rue St-Louis

CIGARES—1,000,000 Regalia, Media Regalia, Prensados, Ciliadrados, Londres &c. des marques choisies, en magasin et à vendre par
[illegible] VIENNES & CO,
20 Vieille-Levée

[illegible]

FABRIQUE DE BI-SULFITE DE CHAUX.

AYANT pris la direction de la Raffinerie Osnabrück, les fabricants avertissent les personnes que cela peut intéresser et particulièrement aux Planteurs sucriers et aux Négociants chargés de leurs affaires, que nous sommes prêts de bonne heure à leur fournir du *Bi sulfite de Chaux*.

L'emploi de cet ingrédient, administré d'une manière judicieuse dans la fabrication du sucre, a été reconnu d'un si grand secours à la réussite de cette industrie [illegible] et des hommes qui se sont convaincus que tous les habitants sucriers en feront usage lorsque le mode de l'employer leur sera bien démontré.

Les sucres Bi-sulfités ou *Bi sulfites impurs*, contenant toutes sortes de matières salines en dissolution pour leur donner en apparence un plus fort degré, ont sans doute beaucoup contribué à mettre des entraves à la réussite parfaite et complète, en nous faisant assurément prendre ce produit pour du *Bi-sulfite*, et qu'ils ne pouvaient plus donner, n'en connaissant ni la richesse ni le degré.

Dans le but de prévenir ce mal et voulant donner dès le début à notre Fabrique un cachet de garantie, nous nous sommes adjoint M. J. R. Avequin, chimiste avantageusement connu des Planteurs et des Sucriers, pour apporter tous ses soins à la fabrication de notre Bi-sulfite, de manière que nos produits soient constamment les mêmes et d'une qualité très supérieure à tout ce qui a été fabriqué jusqu'à présent.

Tous les barils de Bi-sulfite sortant de notre Fabrique, porteront le nom de M. Avequin.

M. JULES DUVAL reste chargé de l'administration intérieure de l'Etablissement, de concert avec M. Avequin.

Nous pouvons, dès aujourd'hui, recevoir des ordres pour la campagne.
EDW. SHIFF & Co,
No 123, rue Commune.

N. B.—La plus grande partie du sucre fabriqué pendant la dernière roulaison ayant été de qualité fort inférieure et ayant commandé que de très bas prix, nous engageons les habitants sucriers à profiter des moyens à leur portée pour améliorer leurs produits. De notre côté, nous nous ferons un grand plaisir de leur fournir tous les renseignements qui pourront concourir à ce résultat. 1 juil—3m

Avis aux planteurs et aux négociants.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux planteurs et marchands commissionnaires, qu'il est maintenant prêt à livrer, pour la saison, du Bi-sulfite de Chaux d'une force calculée, frais et garanti libre des impuretés qui pourraient le rendre épais et lourd lorsqu'on l'essayerait avec l'hydromètre.

Il rappelle aux planteurs qu'il était, l'année dernière, le seul qui manufacturât réellement cet article et que l'expérience qu'il a acquise est le plus sûr garant de la qualité du bi-sulfite qu'il vendra.

Il a, depuis lors, encouru de fortes dépenses pour perfectionner ses appareils, afin de pouvoir remplir tous les ordres, dans le plus bref délai.

Le soussigné construit de plus un modèle de machine à évaporer, qui est un plus perfectionné et roulera les cannes et fera du sucre de bonne heure, à l'aide du bi-sulfite de chaux. Lorsque le modèle sera achevé, il en informera les planteurs et les invitera à venir voir la véritable manière de se servir du bi-sulfite de chaux, qui n'a de valeur qu'autant qu'on l'emploie suivant une méthode qui est de la plus haute [illegible]
H. BONNABEL.
Propriétaire du New Orleans Southern Chemical Works. Bureau au coin des rues Natchez et Tchoupitoulas. 29 juillet—6m, 4fl et cam.

Banque de la Louisiane.
Nlle Orléans, 24 juillet 1854.

UN dividende semi annuel de cinq pour cent sera payé aux actionnaires de cette Banque lundi, 7 août prochain.
Par ordre de la direction.
25 juil—12 R. M. DAVIS, caissier.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opélousas et de l'Ouest.
Au coin de la rue Bienville et passage de la Bourse.

LA balance des versements sera due et payable au Bureau de cette Compagnie, comme suit:
Un versement de 10 pour cent—4 septembre 1854.
10me " 10 " —1er janvier 1855.
11me " 5 " —2 avril 1855.
Conformément à une résolution de la Direction, il sera fait un escompte de huit pour cent aux personnes qui feront, avant l'époque fixée, les versements ci-dessus ou un de ces versements.
Par ordre de la Direction.
27 juil BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Pontchartrain.
Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1854.

DES livres de souscription au capital additionnel de cette Compagnie (tel qu'il a été créé par un acte de la Législature du 27 avril 1853, pour Prolonger du chemin de fer à la Mobile), sont ouverts AUJOURD'HUI, au bureau de la Compagnie, dans le rue Victoire, près du dépôt. Le Maire [illegible]

Des livres de souscription seront également ouverts à la Baie St Louis, à la Passe Christian, à Biloxi, à Mississippi City, à Pascagoula et à Mobile.
P. M. GOODWYN,
Secrétaire
24 juil—jusq.1r sept.

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Changement des heures de départ.

UN train d'excursion consistant en deux wagons de seconde classe pour les passagers et trois wagons découverts avec des sièges et des bancs, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Nayades, dimanche prochain et les dimanches suivants, à 10 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, pour la ligne Labranche, à 20 milles, et sera de retour à midi et demi et à 6 heures et demi de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.

Un train pour le transport des matériaux partira du dépôt tous les jours de la semaine. Les passagers pourront prendre ce train.

Prix: 50 cts pour aller et autant pour revenir.
5 juin

HOTEL PONTALBA, à la Baie St-Louis, tenu par T. MEILLEUR.
CET établissement est admirablement situé à la Baie St-Louis. Le propriétaire vient solliciter le patronage des personnes qui visitent la Baie St-Louis pour annoncer qu'il a attaché à son établissement un excellent cuisinier Français et qu'il fera tous ses efforts pour ceux qui l'honoreront de leur confiance [illegible]

Il n'y a qu'une table d'hôte et le prix de la pension à SEPT PIASTRES PAR SEMAINE, avec le vin. 15 juin—3m

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
No. 98,
Entre les rues Perdido et Poydras.

CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 190, rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'Hôpital
Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres....... $1 à 5 par jour,
Salles pour les esclaves....... $1
Chambres pour les esclaves....... $1
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin. 1 oct juil

SUCRE de la Havane—300 boîtes sucre jaune et brut, en débarquement de la goélette Isabel, à vendre par E. CARRIZAC & Co,
25 juillet 39, Vieille Levée

MUSIQUE—MUSIQUE.
LE soussigné prévient les Amateurs de musique qu'il vient de recevoir par le navire Monmouth, du Havre, un superbe assortiment de musique nouvelle:
L'Etoile du Nord, par MEYERBEER,
Le Nabab, par HALEVY,
Colette, par CARAFA.
Et autres nouveautés pour chant.
AUSSI—Tous les Quadrilles, Valses, Polkas sur ces mêmes opéras.
AUSSI—Un joli choix de nouvelles romances pour piano, en vente chez T. E. RENOIR, 78, rue de Chartres.

HOTEL DELMONICO,
25, Broadway, New-York.
Le bruit ayant couru, depuis la vente de l'édifice, que le soussigné avait fermé son Hôtel, il annonce à ses amis que tel n'est pas le cas. La vente a été faite sujette au bail du soussigné et ce bail n'est pas encore expiré.

L'établissement a été et est encore ouvert et est prêt à recevoir les pensionnaires. Le soussigné en a la surveillance, comme par le passé.
24 juil—1m L. DELMONICO.

COAL Charbon Anthracite Red ash et Pittsburg, première qualité, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du cours, au No 113 Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.

Petite Maison à louer à Mandeville, en face du wharf. S'adresser à M. GUSSET, à Mandeville, ou à EUG. DECHAMPS, rue Condé No 67.

A LOUER
Le magasin à quatre étages, No 44, rue de Chartres. S'adresser à Paul Tulane & Co, No 16, rue de Chartres.

A LOUER.
UN MAGASIN en briques à quatre étages, dans la rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Pour plus amples détails, s'adresser au No 96, rue de la Vieille-Levée.

AVIS.
LA société existant entre NORTH FRERES & Co, est dissoute ce jour, M. Harvey North se retirant. Les autres associés sont chargés de la liquidation et continueront les affaires au même local, sous la raison NORTH, SMEDES & Co.
WM. H. NORTH,
E. B. SMEDES,
ALEX. DUTHIL,
VICTOR FAMAIN.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1854.

BRIQUES à feu de Liverpool, première qualité, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du cours, au No 113 Passage de la Bourse entre St Louis et Conti.

LIVRES:
CHAMPAGNE—50 paniers Champagne Chenoine Frères.
EAU-DE-VIE—10 demi pipes S. O. P. Gaillard;
5 demi pipes C. C. C. [illegible]
10 [illegible]
SHERRY—[illegible]
10 do do Camus, 10 1/4 p. Amontillado,
20 do do do F. O.; 20 do do do F; 10 do do [illegible]
100 do do do H.; 10 do do R. couleur foncée;
20 octaves do do C.
VIN D'OPORTO—60 quarts pipes de qualité [illegible]
10 quarts do do 1re qualité;
2 do do Bourguignon [illegible]
20 caisses de marques R. & S.
VINS DE MADERE—[illegible]
13 quarts pipes de Stow [illegible]
10 do do première qualité M. MEUGENS, No 31, rue de la Commune

VIN DE XERES—[illegible]
M. MEUGENS, No 31, rue de la Commune

Corsets sans couture.
3 caisses de corsets sans couture, de qualités et de grandeurs assorties. A vendre par FRED. LOISON, 26, rue de la Douane.

BOUCHONS—60 balles bouchons pour vin, liqueurs, vins, bière, sirop, demi-bouteilles, fioles, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
8 juillet 27, rue St-Louis

FRUITS au jus, et à l'eau de vie—50 caisses fruits au jus; 50 caisses fruits à l'eau de vie assortis, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
8 juillet 27, rue St-Louis

Bottes, Souliers et Chapeaux.
[illegible] caisses en débarquement de la manufacture de J. R. [illegible] à vendre aux conditions libérales par G W DUNBAR.
4 juil

POUR LES ATTAKAPAS ET LES OPELOUSAS.
Ligne express de l'Eclair (Lighting Line), par le steamer de la malle des Etats-Unis, No 7720.

CETTE ligne vient d'être nouvellement installée et disposée de manière à satisfaire les voyageurs des Attakapas et des Opelousas, partira de Donaldsonville tous les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures du matin et sera servie par des voitures à quatre chevaux. Elle se relie au bateau à vapeur FRANCIS JONES, qui tire peu d'eau, mais qui [illegible] pour le trajet de la Maison du Lac sur le lac Verret à la Nouvelle-Ibérie, puis, les passagers seront transportés à Washington en voitures à quatre hues. Au retour, le départ aura lieu de Washington les mardis, mercredis et jeudis, à 7 heures du matin.

M. Pasex espère, par l'attention qu'il portera au confort des passagers, mériter le patronage du public. Les officiers du steamboat *Francis Jones* surveilleront attentivement à ce que les moindres colis soient délivrés à leur destination.

P. S.—Tous les deux jours, une voiture à quatre chevaux partira de Donaldsonville pour Thibodeauxville.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. Prijeet, à l'Hôtel de France, à Donaldsonville.
J. R. FRICOU, Propriétaire.
Franklin, 5 juillet 1854. 10juillet—3m

CHROMO-DUROPHANE
SICATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartements en douze minutes,
SANS FROTTAGE.

CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix, il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.

Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.

Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, rue Bourbon No 194, chez N. MOTTIER, peintre.

Note.—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements.
24 mai—3 m

SARDINES A L'HUILE.—780 demi, 300 boîtes sardines à l'huile, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
29juil—15 27, rue de la Vieille Levée.

CHAMPAGNE—30 paniers bouteilles et demi bouteilles champagne marque Nectar.
50 do do do marque Anere,
30 do do do Fleur de Bouzy, de la maison Benj. & Eug. Perrier, de Châlon, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
29juil—1M 27, rue de la Vieille Levée

COGNAC PELLEVOISIN—30 demi, 40 quarts, 25 demi pipes, Cognac pale ou foncé Jornade A. Deuys,
25 quarts pipes fine preuve pâle Cognac & Kheras, 5 demi pipes, fine preuve pâle cognac Julien Lerivière,
12 demi, 20 quarts pipes fine preuve pâle.
Sous les clefs de la Douane et à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co.
29juil—15 27, rue de la Vieille Levée

SARDINES—10 caisses de 200 demi boîtes chaque sardines, de la marque Guilloux, à vendre par A. COUTIN, 12, rue Bienville.

VIEUX PORTO—10 quarts vieux Porto, en one, caisse, à vendre par A. COUTIN,
26 juil 12, rue Bienville

EN débarquement du navire Chimborazo, venant du Havre:
4 boucauts fromage Gruyère, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN,
26 juil 12, rue Bienville

QUININE—3,500 onces quinine américaine et étrangère, dont une partie ayant droit au drawback, à vendre par E. J. HART & Co,
29 juil 79 rue Tchoupitoulas

GOMME ARABIQUE—25 colis de qualités assorties, à vendre par E. J. HART & Co,
29 juil 79, rue Tchoupitoulas

TEREBENTHINE—300 colis de [illegible] à vendre par E. J. HART & Co,
29 juil 79, rue Tchoupitoulas

PIMENT—25 balles en magasin et à vendre par E. J. HART & Co,
29 juil 79, rue Tchoupitoulas

BOTTES, SOULIERS, BROGANS ET CHAUSSURES—[illegible] à vendre par G. W. DUNBAR, 27 juil 22, rue des Magasins

TAPIS, NATTES, Toiles Cirées,
22, rue de Chartres.

TAPISSERIES de velours, tapisseries américaines de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles, in grain et de Venise, nattes de la Chine et de l'Inde, toiles cirées pour planchers, dans toutes les largeurs, [illegible] vendre le plus bas prix [illegible]
27 mars A. BROUSSEAU & Co

ATTENDU par les navires venant de Bordeaux: Le Stella—30 barriques vin rouge.
L'Euclide—112 barriques vin rouge.
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co.
21je Encoig. Moreau et Mandeville, 3e District.

THE PONGHONG—[illegible] à vendre par E J HART & Co,
7juil 79, rue Tchoupitoulas

RUSTIC de première qualité, venant de Tampico, en débarquement et à vendre par JUAN Y. de EGANA,
7 juillet 47, rue Bienville

BOIS de Campêche de première qualité de Honduras, à vendre par JUAN Y. de EGANA,
7 juillet 47, rue Bienville

EN douane—300 familles sur [illegible] des marques Plant, Guillion & Co., United Proprietors, La Rochelle, J. Denis, Henry Mounie, M.Jody, Bouvet [illegible]
15 je THOMAS PIRET & Co., 69, rue Conti

EN débarquement du Dunmark, de Bordeaux—50 barriques vin blanc supérieur, [illegible]
15 je THOMAS PIRET & Co., 69, rue Conti

MARCHANDISES SECHES, Spécialement [illegible]
LE soussigné qui vient de recevoir par les derniers arrivages [illegible] [illegible]
COUVERTURES [illegible]
[illegible]

J. CASSERGUE, marchand-tailleur, à transporté [illegible] au No 138, rue Royale, au No 77, rue St Charles, entre Union et Perdido, [illegible]
J. CASSERGUE,
17 juil Marchand-tailleur

J. CASSERGUE,
—MARCHAND TAILLEUR,—
Rue St.-Charles, No 77
Entre celles Union et Perdido.
INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en:
Coutils couleur et blancs.
Piqué couleur pour gilets.
Mérinos noir pour habits et pantalons.
Montagnac noir (toile nouveau) pour redingotes et [illegible]
Ses prix sont très modérés.
J. CASSERGUE

EN magasin et à vendre par les soussignés:
100 barriques bon vin rouge ordinaire,
25 do de vieux pour familles,
170 caisses vin rouge St Julien Médoc,
100 do vermouth,
22 do eau de fleurs d'oranger.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
8 juillet 27 rue St-Louis

PAPIERS PEINTS!!
BORDURES—CIELS DE LIT.
Devants de Cheminées.
V. MERRET & Co.

ONT l'honneur de rappeler aux propriétaires de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, que leur magasin est constamment des mieux assortis en
Papiers peints français.
Les acheteurs, entre qu'ils ont à choisir dans un stock considérable et varié, sont toujours certains de trouver réunis en
Bon goût des dessins la bonne qualité
[illegible]
GRAND BON MARCHE

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
No 160, rue de Chartres.

VIENT de recevoir de France par les navires Adelaïde, Wagner, etc., un assortiment de papiers peints.
M. Delcroix fait faire [illegible] de France, il fait lui-même ses choix dans les meilleures manufactures et a rapporté un assortiment de papiers peints aussi élégant qu'aucun qui se soit offert à des prix modiques.
[illegible] recommandant surtout par [illegible] de dessins, la richesse des couleurs et leur [illegible]
[illegible]
Marbres, Paysages, Tentures Mercer [illegible] Statues, Corniches, [illegible] Ciels de Lit de, etc., à vendre à très bon marché par DELCROIX, 160 rue de Chartres

UN REMEDE SUR!!
POUR la guérison des fièvres continuelles, (chroniques) des fièvres intermittentes, suppressions, etc., [illegible] Ce médicament [illegible] les pilules de Blanchard, de Vallet et toutes les préparations ferrugineuses connues.

A vendre [illegible] à la pharmacie de L. GAMOTIS, encoignure Remparts et Bayou

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un très bel assortiment de marchandises [illegible] en partie [illegible]
Cotons blancs et écrus de toute les qualités et largeurs
Indiennes françaises, anglaises et américaines,
[illegible]